



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 30 AVRIL 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED. Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Départ de la Flotte Espagnole.

St. Vincent, îles du Cap Vert, 29 avril—La flotte espagnole est partie, ce matin, à 8 heures 30, dans la direction du sud—destination inconnue. Les ordres seront ouverts en mer.

Pas de nouvelle du Paris.

Queenstown, 29 avril—La Campagna est arrivée; elle n'a pas vu le Paris.

A Madrid.

Madrid, 29 avril—Tout est tranquille ici. Les journaux continuent à déclarer contre la flotte des États-Unis et ce qu'elle fait.

Etat alarmant de M. Gladstone.

Hawarden, 29 avril—M. Gladstone repose mieux ce matin; mais son état est, en général, moins bon. La douleur diminue; c'est un mauvais signe qui annonce que la maladie comme celle dont est atteint M. Gladstone, est arrivée à sa dernière période.

Neutralité du Portugal.

Lisbonne, 29 avril—Le décret de neutralité du Portugal a été publié aujourd'hui. Il interdit l'équipement des corsaires dans les eaux du Portugal.

Les espèces enlevées de Manille.

Hong Kong, 29 avril—Un vapeur affrété par les banques est parti pour Manille pour en rapporter toutes les espèces qui s'y trouvent.

Aux Champs d'Or.

Dawson City, 29 mars, via Seattle, 29 avril—On sait maintenant que ce qui reste de l'or provenant des mines de la Klondyke, va partir par les prochains steamers. Le trésor sera envoyé par tous les trains qui seront expédiés à droite et à gauche.

On ne pourra en faire l'estimation vers la fin de juillet.

La possière et les pépites emmagasinées dans les coffres-forts de la Compagnie Commerciale de l'Alaska et de la North American Transportation Company s'élevant à plusieurs millions de dollars, seront transférées sur le plus prochain bateau avec ce que l'on a tiré des mines dont les fortunés propriétaires régleront leurs comptes en juin. Les récentes découvertes d'or sur les îles de la rivière Yukon, ont provoqué le départ général des hommes qui n'avaient pu jusqu'ici, se procurer quelque "clair" dans le voisinage.

L'antipathie des Anglais pour les Américains.

Londres, 29 avril—Le "Times", dans un long article publié aujourd'hui, combat la déclaration du représentant de la Presse Associée à Londres, à savoir que l'opinion publique incline du côté de l'Espagne.

Noe sympathies sur le question principale sont pour les États-Unis, car on les considère dans le droit; mais au point de vue de la forme nous ne sommes pas aussi positifs et aussi unanimes.

Malgré l'assertion du "Times" les faits sont tels qu'on les a annoncés. Le gouvernement et de nombreux journaux importants ont une attitude amicale envers les États-Unis, mais l'opinion individuelle et les sympathies d'une grande majorité des anglais sont indubitablement hostiles aux américains. C'est un fait évident pour quiconque est en relation avec le peuple.

La "Gazette de St-James" publie cette après-midi une lettre dans laquelle Ernest Vizetelly dit: L'opinion publique à Londres se divise en deux courants puissants, l'un en faveur de l'Amérique et l'autre en faveur de l'Espagne. Ces courants sont aussi opposés que nos deux grands partis politiques, quoique, fait assez curieux, j'ai rencontré des historiens fervents soutenant le parti de l'Amérique, tandis que d'ardents libéraux me surprenaient par leur sympathie pour l'Espagne. Je sais aussi, ajoute M. Vizetelly, qu'au moins un irlandais partisan du "home rule" serait maintenant en route pour l'île de Cuba, dans le but de combattre en faveur de l'Espagne. Si l'ambassadeur de ce pays à Londres l'avait accepté.

Collision entre des navires de guerre espagnols.

St-Vincent, îles du Cap Vert, 29 avril—Deux transports espagnols, probablement le San Francisco et le Ciudad de Cadix, sont revenus à St-Vincent avec trois torpilleurs, probablement l'Azor, le Rayo et l'Ariete, à la suite d'une collision. Les espagnols disent que deux torpilleurs ont été légèrement endommagés, mais qu'ils pourront reprendre la mer demain.

Les "Léviathans" de l'Océan.

Washington, 29 avril—Il est pratiquement possible que les opérations de la flotte américaine dans les eaux cubaines, relativement aux prises de guerre, soient éclipsées par les hauts faits des rapides léviathans de l'Océan récemment achetés à la Ligne Américaine. Ces navires, le St-Louis, le St-Paul et le Harvard, ont été pourvus d'une cuirasse protectrice sur toutes les parties recouvrant les machines, et ils ont déjà reçu d'excellentes batteries. L'intention du département était d'ajouter de nombreuses armes à ces batteries, mais à la suite d'informations de l'étranger sur les mouvements de quelques navires espagnols richement chargés, on n'a pas jugé nécessaire de compléter les travaux de la façon ordinaire, de sorte que les paquebots transformés en croiseurs vont prendre la mer incessamment. Le bruit court qu'ils ont dans leurs cales des canons de gros calibre qui seront montés quand les bâtiments seront en pleine mer.

Il est impossible d'obtenir aucune information officielle relativement à la destination de ces magnifiques croiseurs auxiliaires, mais on dit qu'ils se rendront directement sur les côtes d'Espagne, où ils tenteront de capturer des navires espagnols.

A moins que les faibles forces navales des espagnols dans la Méditerranée, qui ne comprennent que des torpilleurs et des contre-torpilleurs, ne soient augmentées, elles constitueront vraisemblablement une proie facile pour les canonnières des croiseurs américains.

Les volontaires de l'Etat: de Washington.

Tacoma, Washington, 29 avril—Le lieutenant John Wholley, de l'armée régulière, qui avait été détaché de l'université d'Etat de Washington, a été nommé par le gouverneur Rogers, colonel du régiment de volontaires, formé par l'Etat, et qui va entrer au service des États-Unis.

Les Enrôlements en Californie.

Fresno, Cal., 29 avril—Conformément aux instructions du gouverneur Budd, les compagnies C, F, N, G, C, se sont rassemblées dans leur arsenal, et les listes d'enrôlement ont commencé à se couvrir de signatures. Soixante-sept hommes ont signé.

Départ de la flotte espagnole.

Washington, 29 avril—Le département de la marine a reçu la nouvelle que l'escadre espagnole a quitté les îles de Cap Vert. Sa destination est inconnue.

Un espion condamné à mort.

New York, 29 avril—Dépêche spéciale de Key West: Un matelot du monitor Puritan a été convaincu de trahison. C'est un espagnol dont la famille habite Matanzas. Il a été pris au moment où il limitait la serrure d'une soute à munitions. Il a comparu immédiatement devant une cour martiale et a été condamné à mort. Il sera fusillé.

Départ du Bataillon Naval du Michigan.

Detroit, Mich., 29 avril—Le détachement de la milice navale, engagé pour la guerre, est parti ce matin pour Norfolk. Les rases de la ville jusqu'à la station étaient encombrées de monde qui acclamait et encourageait nos jeunes marins. Le détachement compte 225 hommes, 55 sont restés à bord de l'Anatic, de la marine des États-Unis.

Le représentant Meyer chez le Président.

Washington, 29 avril—Le représentant Meyer, de la Louisiane, un démocrate appartenant à la commission des affaires navales, a eu aujourd'hui une conférence avec M. McKinley relativement à la fièvre jaune dans la campagne actuelle. Le président lui a demandé combien d'hommes jouissent de l'immunité contre la fièvre jaune pouraient être fournis par la Nouvelle-Orléans pour le service. Le général Meyer a répondu qu'on ne pouvait faire que des conjectures en ce moment, à cause des grandes améliorations sanitaires faites dans la ville depuis vingt ans, mais qu'il croyait qu'au moins cinq mille hommes indemnes étaient prêts à partir.

Bombardement de Cardenas.

New York, 29 avril—Dépêche spéciale de Key West à l'Evening Post: Des rapports reçus ce matin de la flotte de blocus établissent que le bombardement de Matanzas, mercredi dernier, a été suivi du bombardement de Cardenas, hier. A cet endroit se trouvaient le monitor Terror et la canonnière Machias. Provoqués par des coups tirés des batteries de la côte les navires américains ont retourné le feu.

Pendant deux heures, dit le rapport, Cardenas a soutenu le bombardement. Alors les vixes canons, qui n'ont causé aucun dommage à la flotte, ont cessé le feu. Le capitaine Harrington, du Puritan, dit qu'il n'a pas entendu parler du bombardement de Cardenas, où deux canonnières espagnoles étaient cachées dans la baie intérieure. Il dit qu'il est impossible d'approcher à moins de six milles de la ville, qui n'est pas fortifiée.

Plan de Campagne.

Le Bombardement de Matanzas.

Appel de Dix Mille Volontaires Indemnes.

EMPRUNT POPULAIRE.

LE PORTUGAL PROCLAME SA NEUTRALITE.

Le plan de campagne tracé à Washington.

New York, 29 avril—Une dépêche de Washington au World: Voici, selon les autorités les plus compétentes, le plan des opérations que l'on médite: 1. S'ouvrir un chemin pour pénétrer dans Cuba et y transporter des secours pour les Reconcentrados. Assurer la coopération des forces des États-Unis avec celles des insurgés. L'invasion qui n'est pas autre chose qu'une expédition de secours, débarquera probablement à Matanzas. L'escadre de Sampson sera requise de frayer un chemin à l'expédition de secours et de la protéger.

2. Empêcher la flotte espagnole qui est maintenant à Manille, Philippines, de se joindre à celle qui se trouve au Cap Vert et dans les eaux de Cuba. Ordre a été donné au commandant Dewey de ne pas bombarder Manille, si les fortifications n'attaquent pas la flotte américaine. Soumettre Manille à un blocus aussi rigide que celui qui est établi à la Havane. S'il y a engagement, il sera provoqué par la flotte espagnole, sous le commandement de l'amiral Montejo.

3. L'escadre volante se tiendra à Port Monroe, comme flotte de réserve; mais elle peut être appelée ailleurs, s'il est nécessaire, pour protéger les villes qui ne sont pas fortifiées.

Cette escadre doit renforcer celle de l'amiral Sampson.

Tel est le plan tracé, il y a plus de trois semaines, par le secrétaire assistant de la marine, Roosevelt.

4. La garde des approches des villes des côtes du nord et du centre de l'Atlantique sera faite par les croiseurs de la marine régulière et la marine auxiliaire. Ces navires devaient être dirigés par les réserves navales; mais le plan a été changé, à la suite des nouvelles reçues, suivant lesquelles la flotte de Cadix a pris la mer, dans le but de bombarder les villes de la côte de l'Atlantique, qui ne sont pas protégées.

De là, la dépêche envoyée aujourd'hui aux croiseurs auxiliaires New Orleans et San Francisco, et leur ordonnant de garder les approches des côtes de Massachusetts et de New York.

5. Presser les préparatifs pour le transport des forces de terre amassées à Chickamauga, à Tampa et à la Nouvelle-Orléans dans l'île de Cuba. Ces ordres sont nouveaux.

On compte que le général Miles quittera Washington, dimanche, pour prendre le commandement des troupes de terre.

6. Maintenir les forces des milices d'Etat qui se sont déjà rassemblées, complètement organisées, pour qu'elles puissent suivre l'armée régulière, actuellement mobilisée à Chickamauga.

Le gant jeté au général Lee relevé par un Carolinien.

Le cartel envoyé au général Lee et au capitaine Sigbee, par le lieutenant Carranza, de la marine espagnole, a été relevé par un habitant de la Caroline du Nord, W. N. Ballard, de Asheville, ancien membre de la police. Il s'agit au général Lee que s'il se désistait pas se rencontrer avec un officier espagnol sur le champ d'honneur, il demandait au général de lui permettre de prendre sa place.

Nouvelle prise.

Key West, 29 avril—Une petite prise a été faite par le Newport et a été amenée ici.

Relation complète du bombardement de Matanzas.

Sur la plage, tout était tranquille. Impossible d'apercevoir arme vivante. Les travaux de terre semblaient en parfait état pendant un quart d'heure. Maintenant ils étaient endommagés.

A Quinta on apercevait facilement des brèches; mais, nulle part, signe de vie.

L'amiral Sampson avait arrêté l'attaque sur Punta Corda. Il avait découvert le feu de l'ennemi, la valeur et la place des batteries. En même temps, il avait procuré à ses trois navires l'occasion de s'exercer au tir.

Il avait, de plus, semé la terreur de l'artillerie américaine dans les côtes des Espagnols.

Il eût été facile à ces trois navires seuls de traverser les fortifications, de pénétrer dans Matanzas, ou de la bombarder, tant qu'ils l'eussent voulu. Le seul risque qu'ils avaient à courir, c'était les mines. Mais on ne voulait pas prendre Matanzas, heureusement pour cette ville. Après avoir atteint le but qu'il se proposait, l'amiral Sampson revint à la Havane.

Le "Puritan" et le "Cincinnati" sont restés devant Matanzas pour s'assurer que, plus tard, on ne travaillera pas à de nouvelles fortifications.

On peut juger du véritable état de cette entreprise par le fait que voici: Quelques temps après que l'ordre de cesser le feu fut donné, le capitaine Chester demanda la permission de l'ouvrir de nouveau.

L'amiral refusa, disant que Matanzas en avait eu assez pour un jour.

Pendant le bombardement, les machines du New York s'avancèrent lentement vers la rive, se tenant à une distance de 4000 yards devant Punta Corda, et de 7000 devant Quintas da Reiterio, toutes les machines marchant parfaitement, non seulement dans la chambre des machines, mais sur tout le navire, spécialement en ce qui concerne les appareils électriques.

Si, au point de vue de la manœuvre navale, on peut tirer une leçon d'un bombardement fait à pareille distance, c'est que la portée est excellente, et le tir plus que satisfaisant.

La distance a, cependant, empêché l'état-major de prendre note de l'effet des puissantes explosives. Quelques heures de construction démodée. La batterie par derrière a probablement été construite récemment.

Le bombardement a prouvé plusieurs faits importants: d'abord que les officiers qui sont chargés des ordres de l'amiral Sampson conservent un parfait sang froid en face du danger et dans l'action; qu'ils exercent un contrôle complet sur leurs hommes, jusque dans les moments de plus grande excitation; et que ces derniers sont sous le feu et au milieu du bruit des canons et du sifflement des bombes, aussi calmes que quand ils font l'exercice matin et soir en temps de paix.

En second lieu, le bombardement a donné une excellente preuve de ce que peuvent les navires de guerre actuels. Si un seul navire s'était trouvé là où tombaient les bombes, il semble qu'il eût été réduit en poussière avant d'avoir pu riposter. Quand un navire de 10,000 tonnes, ferme comme un rocher, est secoué et tremble comme un enfant effrayé; quand tout, à bord, est violemment secoué, que les lunettes se détachent inopinément de votre visage et que la fumée vous aveugle, on peut se figurer une idée de la terrible puissance des batteries des navires modernes.

La scène était saisissante à bord du navire américain, pendant l'attaque, était naturellement le point de mire de toutes les curiosités, au long de droite et de gauche, arrêtant parfois pour jager l'effet des bombes, impossible, comme s'il manœuvrait et tirait à blanc, au large de Dix Tortugas.

Le capitaine Chadwick était à côté de lui, en sa double capacité de chef d'état-major et de capitaine du navire. Il était également calme et donnait continuellement des ordres sur la direction du feu et les mouvements du navire.

Le lieutenant Stanton, chef d'état-major-adjoint, le lieutenant

commandant Potter, officier exécutif du bord et le lieutenant J. R. R. étaient également sur le pont, très affairés, trois hommes étaient à la roue, comme d'habitude, prêts à obéir aux ordres, et les hommes des signaux étaient à leur poste.

La tour Conique, dont les côtes sont protégées par le feu, n'a été touchée que par les bombes non protégées, et que les rapports publiés par les journaux, mais ils ne peuvent pas expliquer d'une façon satisfaisante l'absence d'un rapport officiel.

A la séance de cabinet tenue aujourd'hui le secrétaire Gage a expliqué son plan pour rendre effectif le caractère populaire de la prochaine émission de bons. Avec quelques changements sans importance le projet a été approuvé. Des que le plan de loi sera adopté par le Congrès le secrétaire lancera une circulaire couvrant tous les points et donnant au public toutes les informations nécessaires.

En réponse à des demandes d'informations de membres du cabinet il est établi que la question d'Iowa n'est et n'a pas été discutée, et que les rapports annonçant le transfert de ces îles au gouvernement américain ont été mis en doute.

Le secrétaire de la marine et le secrétaire de la guerre ont fait respectivement une déclaration sur les progrès des événements dans leurs départements.

Rien d'important pouvant être rendu public n'a été fait par le cabinet, dont la réunion n'a duré qu'une heure et demie.

L'emprunt populaire.

Washington, 29 avril—A la grande surprise de tous les fonctionnaires du gouvernement à leur rapport du contre-amiral Sampson sur le bombardement de Matanzas n'a été reçu. Ils ne mettent cependant pas en doute l'authenticité des rapports publiés par les journaux, mais ils ne peuvent pas expliquer d'une façon satisfaisante l'absence d'un rapport officiel.

A la séance de cabinet tenue aujourd'hui le secrétaire Gage a expliqué son plan pour rendre effectif le caractère populaire de la prochaine émission de bons. Avec quelques changements sans importance le projet a été approuvé. Des que le plan de loi sera adopté par le Congrès le secrétaire lancera une circulaire couvrant tous les points et donnant au public toutes les informations nécessaires.

En réponse à des demandes d'informations de membres du cabinet il est établi que la question d'Iowa n'est et n'a pas été discutée, et que les rapports annonçant le transfert de ces îles au gouvernement américain ont été mis en doute.

Le secrétaire de la marine et le secrétaire de la guerre ont fait respectivement une déclaration sur les progrès des événements dans leurs départements.

Rien d'important pouvant être rendu public n'a été fait par le cabinet, dont la réunion n'a duré qu'une heure et demie.

Départ des troupes de Mobile.

Mobile, Alabama, 29 avril—Le dixième et le vingt-deuxième régiments d'infanterie quitteront le camp à cinq heures du soir et partiront à sept heures pour Tampa par la voie du chemin de fer de Louisville et Nashville. Le colonel Hawkins aura le commandement de ces troupes.

Les hommes considèrent ce mouvement comme très important et indiquant leur débarquement dans l'île de Cuba à une semaine prochaine. Les soldats sont d'excellente humeur et anxieux de se battre. Ils seront l'objet d'une ovation enthousiaste à leur départ.

Les Travaux à Mare Island.

Vallejo, Californie, 29 avril—Le croiseur Charleston, sera prêt à prendre la mer dans quelques jours; il a été peint en une couleur propre à la guerre.

Les travaux du Yorktown et du Philadelphia s'expédient rapidement.

Un emploi, maintenant, dans les chantiers de marine de Mare Island jusqu'à 1,766 hommes.

Le navire école Adams a été retiré du service.

Les officiers vont passer à bord du Charleston.

Groses doublées.

St-Louis, Missouri, 29 avril—A la suite de la destruction de poudrières à Easton, Pennsylvanie, et à Santa Cruz, Californie, par des agents espagnols, croit-on, les directeurs de huit grandes compagnies ayant leurs bureaux à St-Louis ont donné l'ordre de doubler les gardes à tous les points où de la poudre est emmagasinée ou fabriquée.

Il y a cinq magasins de poudre à Eureka, près de St-Louis. Ils sont surveillés avec une grande attention, car des milliers de tonnes d'explosifs y sont emmagasinées.

La neutralité du Portugal.

Lisbonne, 29 avril—La gazette officielle publie aujourd'hui le décret de neutralité du Portugal, durant la guerre entre l'Espagne et les États-Unis.

Il ressemble à celui qui a été lancé, au temps de la guerre franco-prussienne; il contient six articles.

1. Il interdit l'armement de corsaires dans les eaux portugaises.

2. Il interdit l'entrée des corsaires dans les eaux du Portugal.

3. Il permet aux belligérés un court séjour dans les ports du Portugal.

4. Il définit le commerce légitime, en ce qui concerne les belligérants; il interdit le trafic des articles qui peuvent être considérés comme contrebande de guerre.

5. Il prévient les portugais et les étrangers habitant le Portugal, contre tout acte contraire à la sécurité de l'Etat.

6. Il refuse toute protection à quiconque enfreint le décret.

Le troisième régiment de l'Alabama.

Montgomery, Alabama, 29 avril—Douze compagnies de la garde nationale de l'Alabama partiront dimanche pour Mobile. Ces compagnies appartiennent au troisième régiment que commande le colonel E. L. Higdon. Elles partiront de Birmingham, de Gadsden, de Decatur, de Huntsville et de Florence.

Aucun ordre n'a été reçu jusqu'à présent relativement aux autres troupes, mais il est probable qu'elles seront expédiées d'ici quelques jours.

Protestations.

Madrid, Espagne, 29 avril—Dans son rapport sur le bombardement de Matanzas, le capitaine général Blanco dit que les consuls de France et d'Autriche ont protesté, pour la raison qu'un aversissement préalable n'avait pas été donné.